



Dépôt d'un instrument parlementaire

Question 2026-GC-65

Augmentation du surpoids et de l'obésité chez les Fribourgeois-es – moyens d'agir dès l'école

Auteur-e-s :	Kubski Grégoire, Zermatten Estelle
Nombre de cosignataires :	0
Dépôt :	17.03.2026
Développement :	
Transmission au Conseil d'Etat :	17.03.2026

Dépôt

Selon les chiffres du Service de la statistique et de la donnée du canton de Fribourg, de 2007 à 2022, le taux de surpoids dans la population de 15 ans et plus a augmenté pour dépasser 50 % chez les Fribourgeois et s'approcher de 40 % chez les Fribourgeoises. Par ailleurs, en 2023, en Suisse, 11,9 % des enfants et adolescents âgés de 6 à 12 ans étaient en surpoids et 2,7 % étaient obèses.

Ce constat alarmant interpelle et nécessite de remettre en question en particulier la politique scolaire en matière de santé, de sport et de sensibilisation à la nutrition, qui semble ne pas porter ses fruits. Si l'on regarde les pays européens, deux d'entre eux se distinguent particulièrement par des approches du sport et du mouvement qui donnent des résultats enthousiasmants : la Slovénie et la Finlande.

La Slovénie privilégie une approche rigoureuse et axée sur les données. Son système est considéré comme l'un des plus performants au monde pour lutter contre la sédentarité. En particulier, depuis 1982, un outil national appelé SLOfit y a été développé. Chaque année, tous les élèves de 6 à 18 ans passent des tests physiques standardisés. Les résultats ne sont pas seulement des notes ; ils permettent aux parents et aux médecins scolaires de détecter précocement les risques de surpoids ou de baisse de condition physique. Ils sont analysés par l'Université de Ljubljana. Par ailleurs, près de 45 % des élèves pratiquent au moins 45 minutes d'activité physique par jour au sein même du programme scolaire. Le pays a d'ailleurs réussi à faire baisser son taux d'obésité infantile de 7,5 % à 6,8 % en quelques années grâce à ce suivi.

L'approche finlandaise est quant à elle « holistique » dans la mesure où le sport n'est pas une parenthèse dans la journée, mais est intégré à la vie scolaire. Le programme « Schools on the Move » est un programme qui encourage le mouvement tout au long de la journée. Les pauses sont actives. Même pendant les cours théoriques (mathématiques, langues), les élèves sont encouragés à bouger plutôt qu'à rester assis. Le pays recommande trois heures d'activité physique par jour pour les enfants d'âge préscolaire et au moins une heure d'intensité modérée à vigoureuse pour les 7-17 ans. Contrairement à d'autres pays, l'éducation à la santé est une matière obligatoire à part entière. Les élèves apprennent les liens entre exercice, hygiène de vie et réussite mentale.

Sur la base de ces constats, les soussignés posent les questions suivantes :

1. Le canton dispose-t-il de données précises sur la progression du surpoids et de l'obésité chez les enfants fribourgeois ? Si oui, quels sont-ils depuis 15 ans ?
2. Qu'entreprend le canton de Fribourg pour lutter contre le surpoids et l'obésité chez les enfants et les jeunes adultes dans le cadre scolaire ?
3. Pour quelles raisons les mesures actuellement en vigueur ne permettent pas de stabiliser voire baisser le taux de surpoids chez les enfants et les jeunes adultes ?
4. Quelles nouvelles mesures entend entreprendre le canton dans le cadre scolaire pour lutter contre le surpoids et l'obésité chez les enfants et les jeunes ?
5. Le canton est-il en contact avec les professeur-e-s des sciences du mouvement et du sport de l'Université de Fribourg afin d'explorer les pistes d'amélioration du modèle fribourgeois ? Si oui, de quelle manière ? Si non, pourquoi ?
6. Dispose-t-il d'un système de données à l'instar de l'outil slovène SLOfit ? Si non, entend-il lancer un projet pilote avec le concours de l'Université de Fribourg pour l'essayer sur un nombre restreint d'enfants ?
7. De quelles mesures des systèmes slovène et finlandais entend-il s'inspirer pour améliorer la pratique du mouvement et du sport à l'école ?